

TRIO DE CAHIERS À RELAIS

Optionnel - À la maison

Session de 6 semaines

Jeux d'écriture

PLAISIRS D'ÉCRIRE

**A I M E R
P O U V O I R
É C R I R E**

TROIS VERBES PROPOSÉS ET ANIMÉS PAR
DANIELLE LAFRANCE, ÉCRIVAIN PUBLIC

A -17, rue Joseph-Roy

GATINEAU QC J8P 6Y2

819-893-4268

Courriel : mhdanielle@yahoo.ca

Plusieurs documents à consulter
sur www.plaisirsdecrire.info

Jeux d'écriture « PLAISIRS D'ÉCRIRE »
Session de 6 semaines

TRIO DE CAHIERS À RELAIS

Au cours d'une session d'ateliers, entre les rencontres hebdomadaires qui stimulent l'aptitude au jeu et la spontanéité d'expression (courses contre la montre et production de « premiers jets »), les *cahiers à relais*

1. offrent l'occasion d'écrire au milieu de ses habitudes et de son quotidien, des textes plus jonglés ou figolés (avec brouillon et mise au propre) que les « impromptus » en atelier ;
2. proposent l'exploration pratique de 3 types d'écriture créative ;
3. sollicitent l'esprit d'équipe rallié à l'esprit d'aventure ;
4. développent l'attention et l'intelligence dans l'art de la lecture ;
5. moussent la curiosité, défient la créativité et favorisent la souplesse d'adaptation par l'exploration de différents styles, modes de pensée et registres de vocabulaire ;
6. favorisent la connaissance de soi, des intérêts et points de vue personnels.

Afin de profiter pleinement de l'expérience de cette pratique d'écriture en parallèle aux rendez-vous hebdomadaires, la session de *Plaisirs d'écrire* prévoit une sixième rencontre de lecture et de partage autour des textes produits dans les cahiers.

I M P O R T A N T

Lors d'une session de 6 semaines, chacun-e est libre de se joindre, ou non, à la chaîne de cahiers. De plus, à la condition préalable d'en aviser l'animatrice et les autres participants, chacun-e peut en tout temps retirer son cahier de la chaîne.

Voici les trois formules de *cahiers à relais* proposées :

- 📖 **En chœur** L' **ANTI-RÉTRO** — Courte histoire de *visionnaire fiction*
- 📖 **Solo** Le **BADAUD** — Recueil de nouvelles littéraires (récits brefs)
- 📖 **En chœur** Le **RIDEAU** — Répliques ou scènes de théâtre (courte pièce en un acte)

NOTA : Les textes présentés à titre d'exemples pour chacune des formules de cahiers ont été choisis subjectivement par l'animatrice. Ces « modèles » ne sont là que pour guider la mise en page ou la démarche d'écriture individuelle.

Engagement

Participer à la chaîne de cahiers à relais demande à chacun-e non seulement de pratiquer cette forme d'écriture collective, mais aussi de veiller à ce que l'échange de cahiers se poursuive sans interruption pendant la session même lorsqu'on doit s'absenter d'un rendez-vous hebdomadaire. Il faut alors prendre des arrangements avec l'animatrice ou avec un-e de ses camarades d'écriture.

Démarches de lecture et d'écriture

- ☞ Prévoir assez de temps (quelques heures de plus par semaine) pour écrire un brouillon de son texte, le réviser-corriger avant de l'imprimer ou de le transmettre.
- ☞ Pour s'adapter au ton et au style de départ dans un cahier – une nécessité avec les « textes tournants écrits en chœur » : prendre le temps de lire et relire pour saisir, comprendre et intégrer le texte en cours AVANT de commencer à écrire.
- ☞ Toujours se rappeler que les pages contribuées par les participants enrichissent les cahiers des uns et des autres. Pour éviter des déceptions de part et d'autre, se montrer généreux et suspendre son jugement.
- ☞ DE PLUS – Pour ne pas trop dévier du texte en production, il peut arriver qu'on ait à clarifier un détail ou une méprise en consultation avec l'auteur-e. Pour se familiariser avec un sujet ou un thème inusité, une petite recherche peut parfois s'imposer.

Précisions techniques

- ☞ **SON PROPRE CAHIER**
 - Utiliser une reliure d'assemblage (*duo-tang* – couverture 3 attaches, carton ou vinyle) et des feuilles à perforer (format 8½ " x 11 ").
 - PAGE COUVERTURE (reliure) – bien identifier la formule de cahier entreprise : **BADAUD**
 - PAGE TITRE (texte) – inscrire ses nom et coordonnées (courriel et téléphone); donner un titre (sujet à changement) et bien l'indiquer, comme par exemple :
Sous les chapiteaux de l'avenir
ANTI-RÉTRO proposé par ...
- ☞ **CAHIERS DES AUTRES**
 - Chaque auteur-e prend soin de DATER et SIGNER ses contributions.
 - PAGINER lisiblement la ou les pages de son texte (double interligne) à la suite des autres pages du cahier en cours.
 - Autant que possible, produire et imprimer ses textes à l'ordinateur. Toujours en conserver copie pour soi, même lorsqu'on les transmet à l'auteur-e suivant-e.
 - À la fin de la session, chaque cahier complété pourra être partagé avec les auteurs participants, sous forme numérique. D'autres types d'échanges seront possibles avec l'assentiment des auteurs concernés.

L'ANTI-RÉTRO

Type de cahier : Courte histoire de *visionnaire fiction**

Production : . EN CHOEUR, soit en respectant le style et l'histoire de départ
. Minimum 1 page (± 250 mots) - maximum 3 pages (± 750 mots)

EN ÉCRIRE MOINS (-) QUE PLUS (+) N'EST PAS DÉFENDU, ET SOUVENT MIEUX.

Genre d'écrit : Récit se déroulant dans un « ailleurs » actuellement improbable

Caractéristiques de la *visionnaire fiction**

1. Chronique de la vie ordinaire à venir, telle qu'elle sera possible grâce aux progrès de la science et des nouvelles technologies
2. Élargissement des frontières du monde exploré avec le développement des communications et la recherche aérospatiale
3. Environnement « revu et corrigé » par les architectes et visionnaires de l'avenir, sous l'influence des écologistes et autres réformistes
4. Codes (familial, social, religieux, culturel et politique) hybrides et reprogrammés suivant l'adaptation des communautés humaines à un univers en perpétuelle évolution ou à une nouvelle planète

** Le possible plausible (ANTICIPATION) ou l'invention illimitée (SCIENCE-FICTION), une nouvelle épopée humaine (HEROIC FANTASY) ou des mondes parallèles invisibles (FANTASTIQUE) : tout est à explorer selon la visionnaire fiction personnelle de l'auteur-e.*

Première étape : DÉBUTER un ANTI-RÉTRO

Commencer à raconter l'histoire d'un ou deux personnage(s) dans un milieu de vie inhabituel pour notre monde et notre époque. Il(s) sont confronté(s) à des circonstances qui les bousculent, les déroutent ou les surprennent au détour de leur vie quotidienne.

Deuxième étape et les suivantes : POURSUIVRE un ANTI-RÉTRO

Écrire le prochain épisode de l'histoire en cours en contribuant aux jeux du hasard — heureux ou malheureux — qui la propulsent autrement ou plus loin...

Dernière étape : Le dernier mot d'un ANTI-RÉTRO

À la cinquième semaine, l'auteur-e de départ reprend son *Anti-Rétro* pour imaginer une fin plausible à son histoire de départ rallongée par ses collaborateurs.

L'ANTI-RÉTRO

Exemple
Page 1 de 1

MONSIEUR OLIER DEVIENT MINISTRE

(Extrait d'une nouvelle parue en 1973 dans la revue *Solaris*)

par Daniel SERNINE

Ministre ! Jean-Christophe Olier, ministre.

Il arrive à y croire, et facilement : il a si souvent exercé son imagination à ce propos. Il jubilerait tout haut, s'il était seul dans la voiture.

Québec, dans quelques heures. Plusieurs heures, en fait : il doit attendre le départ d'un vol régulier, puis faire escale à La Tuque et attendre dans une aérogare minable la correspondance pour Québec. Seuls le premier ministre et ses principaux ministres ont droit au jet gouvernemental, qui n'est pas de toute première fraîcheur. Les autres, les jeunes ministres comme Olier, en limousine ! Ces limousines de taille intermédiaire, à roues, oui, des automobiles, tandis que les cadres d'entreprises se baladent en vélix, un mètre au-dessus du sol.

Quelle misère ! Il fallait bien cette nomination pour lui faire sentir, avec une acuité renouvelée, les aspects étriqués de la carrière politique. L'État n'a plus d'argent, il doit donner l'exemple de la parcimonie – de la ladrerie, songe Olier. Quand son oncle était ministre – cela ne remonte quand même pas à un siècle : le milieu des années soixante-dix – les dépenses n'avaient pas de limites.

[...]

Le BADAUD

Type de cahier : Recueil de nouvelles littéraires (récits brefs)

Production : . SOLO, soit selon l'inspiration de chacun-e sous le thème* choisi
. Minimum 1 page (± 250 mots) - maximum 5 pages (± 1 250 mots)

* Un recueil se développe habituellement autour d'un seul thème (dans ce cas choisi par l'auteur-e de départ), illustré par chacune des nouvelles.

Genre d'écrit : **Courtes histoires de construction dramatique**

Caractéristiques d'une nouvelle littéraire

1. INSPIRÉE PAR une anecdote, un incident, un entrefilet dans le journal, un détail curieux, un rêve, une énigme, une larme, un sourire.
2. Autour de l'évolution intérieure d'UN PERSONNAGE confronté à L'INÉVITABLE, L'INHABITUEL OU L'INATTENDU.
3. CONCENTRATION DANS LE TEMPS (une heure, une journée, une semaine ou un court laps de temps dans la vie du personnage principal).
4. POLYVALENCE NARRATIVE pour « faire vrai » (points de vue variés, formes diverses, multiples approches ou contextes).
5. CHAQUE mot, phrase ou paragraphe, CHAQUE image ou situation très significatifs ou lourds de conséquence.
6. Atmosphère et structure élaborée MINUTIEUSEMENT jusqu'à un dénouement presque toujours et de préférence non convenu, imprévu ou imprévisible.

NOTE : La nouvelle littéraire, c'est l'art du clin d'oeil au lecteur, de la goutte d'eau qui fait déborder le vase, du grain de poussière à l'origine d'un tremblement de terre...

Première étape : DÉBUTER un BADAUD

Choisir un THÈME large ou précis et en quelques pages, illustrer ce thème en racontant un moment dans la vie d'un personnage confronté à un imprévu et au(x) changement(s) engendré(s) par ce détour intempestif sur les voies du hasard.

Deuxième étape et les suivantes : POURSUIVRE un BADAUD

En fonction du thème illustré par le ou le(s) court(s) récit(s) déjà contribué(s), écrire une autre nouvelle décrivant un pépin, bouleversement ou une épiphanie dans la vie d'un autre personnage.

Dernière étape : Le dernier mot d'un BADAUD

À la cinquième semaine, l'auteur-e de départ reprend son *Badaud* et complète le recueil avec une dernière histoire développée autour du thème exploité.

L'ARBRE À LUNETTES DE SOLEIL

de Jean-Paul DAOUST

Marie regarde son arbre à lunettes de soleil importé en contrebande de Mai Mai. Ces lunettes qui repoussent le soleil abondent dans l'arbre dès les premières minutes du mois de mai. Seulement elle hésite, en ce premier du mois, à arracher les lunettes qu'elle désire : une monture de cristal qui encercle deux diamants noirs. Mais comme ils brillent sur la branche du haut ! Il y en a bien d'autres qui pendent mais c'est celles-là qu'elle veut.

À coté, sur le rebord de sa fenêtre de chambre, il y a le petit arbre à bijoux, de la grosseur d'un bonsaï, volé pour elle par un admirateur italien. Des grappes de rubis, de diamants, d'émeraudes, de topazes, de saphirs s'affrontent au soleil du midi. Sur la table de chevet, près du célèbre lit d'eau, trône son favori : l'arbre à rouge à lèvres. Elle s'en approche en fermant les yeux. C'est la consigne. Sinon les yeux ouverts, il se méfie, se recroqueville. Aussitôt un arôme délicat glisse sur ses lèvres. Elle va se regarder dans l'arbre aux miroirs de l'autre côté du lit. L'arbre à rouge à lèvres lui a incrusté un rose fuchsia qui lui fait une bouche de coucher de soleil, follement pathétique, qui met d'autant plus en valeur ses yeux lilas.

Elle frôle en revenant vers la fenêtre l'arbre à souvenirs qui gît aux pieds du lit. De grandes branches grises d'où serpentent des fils d'argent terni. Elle n'aime pas cet arbre, même si elle le trouve touchant. Un amant éconduit le lui a donné en cadeau d'adieu. Elle revient à l'arbre aux lunettes de soleil et observe cette fabuleuse monture de cristal qui la fascine, qui semble tenir comme entre deux serres des vitres d'un noir absolu. À la loupe elle scrute les vitres des autres : elle peut voir à travers; mais celles-ci elle n'y voit rien. D'un mystère total. Elle caresse de l'index la monture. L'arbre semble frissonner. Elle retire son doigt et reste songeuse. Elle n'a jamais vu une telle paire de lunettes de soleil. Elle hésite. Mais elle les veut. Pourtant un drôle de sentiment la tenaille. Elle a peur. Mais elle se ressaisit et arrache d'un coup sec les lunettes. L'arbre émet comme une plainte. Il semble avoir un soubresaut.

Mais elle les contemple dans sa main : elles sont magnifiques ! En tremblant elle les enfle dans son visage. La lumière aussitôt s'estompe. L'angoisse la saisit. Elle veut à tout prix les enlever mais elle n'y parvient pas. Les lunettes semblent creuser ses yeux, s'installer pour de bon dans ses orbites. Elle crie en s'arrachant la peau. Ses paupières sont en feu. Criblée de douleur, sans savoir où elle va, elle tombe dans l'arbre à souvenirs qui s'enroule autour d'elle. Sous l'impact d'atroces souffrances elle perd conscience.

Quand elle revient à elle, il fait noir. Elle ne souffre presque plus. Mais Marie comprend : elle est maintenant aveugle.

Le RIDEAU

Type de cahier : Dialogues ou répliques de théâtre

Production : . EN CHOEUR, soit en respectant le style et l'histoire de départ
ÉVITER DE DÉPASSER LE NOMBRE DE RÉPLIQUES AUTORISÉES CAR IL S'AGIT D'UNE COURTE PIÈCE EN UN ACTE.
. Minimum 6 répliques (± 150 mots) - maximum 12 répliques (± 300 mots)

Genre d'écrit : Courte pièce en un acte, quelques scènes, avec 2 ou 3 personnages

Caractéristiques et jargon - Théâtre dit *classique*

TEMPS : Tout est sur le point d'arriver ou presque, à cause du nombre d'heures limité que peut durer une pièce

LIEU : Prescrit par l'espace restreint du plateau et de la salle, et par les changements de décor (« grands déploiements » bons pour le cinéma !)

ACTION : Événement éprouvant auquel sont associés directement ou indirectement tous les personnages

Pièce de théâtre : suite de scènes au cours desquelles des personnages agissent et parlent

Acte : changement de lieu ou d'époque, donc UNE PIÈCE EN UN ACTE se déroule en un seul lieu et moment dans le temps

Scène : on change de scène (ou segment d'acte) dès l'entrée ou la sortie d'un personnage

Répliques : dialogues contribuant informations et émotions pour faire avancer l'action

Didascalies : instructions de l'auteur-e aux acteurs sur la manière d'interpréter leur rôle

Mise en scène et interprétation : gestuelle, déplacements sur le plateau, non-verbal des motivations et des états d'âme des personnages, nécessaires à la compréhension de l'action

Coup de théâtre : retournement brutal ou rebondissement de la situation

Montée dramatique : escalade des incidents menant à la scène finale

Climax : point culminant de l'action dramatique et de l'intrigue théâtrales

NOTE : Dans le théâtre contemporain ou expérimental, décor ou époque absents afin de mettre la recherche intérieure des personnages en valeur.

Première étape : DÉBUTER un RIDEAU

Établir en première page OÙ et QUAND se déroule l'action, QUI sont les 2 ou 3 personnages mis en présence, et POURQUOI. En deuxième page, entamer la première scène avec un échange de répliques entre deux personnages.

Deuxième étape et les suivantes : POURSUIVRE un RIDEAU

Les échanges et la situation évoluent entre les personnages, et un troisième peut survenir alors qu'on ne l'attend plus ou pas, ce qui corse ou envenime l'action en cours.

Dernière étape : Le dernier mot d'un RIDEAU

À la cinquième semaine, l'auteur-e de départ reprend son *Rideau* pour écrire la conclusion la plus « théâtrale » possible à cette courte pièce en un acte.

LA LEÇON

(Extrait)

de *Eugène IONESCO*

PERSONNAGES

LE PROFESSEUR, 50 à 60 ans	[...]
LA JEUNE ÉLÈVE, 18 ans	[...]
LA BONNE, 45 à 50 ans	[...]

[...]

DÉCOR

Le cabinet de travail, servant aussi de salle à manger, du vieux professeur.

À gauche de la scène, une porte donnant dans les escaliers de l'immeuble; au fond, à droite de la scène, une autre porte menant à un couloir de l'appartement.

Au fond, un peu sur la gauche, une fenêtre, pas très grande, avec des rideaux simples; sur le bord extérieur de la fenêtre, des pots de fleurs banales.

[...]

Extrait de LA LEÇON de *Eugène IONESCO*

[...]

LE PROFESSEUR

[50 à 60 ans]

[...] *Alors, si cela ne vous ennue pas... pouvons-nous commencer ?*

L'ÉLÈVE

[18 ans]

Mais oui, Monsieur, je suis à votre disposition, Monsieur.

LE PROFESSEUR

À ma disposition ?... (Lueur dans les yeux vite éteinte, un geste, qu'il réprime.) Oh, Mademoiselle, c'est moi qui suis à votre disposition. Je ne suis que votre serviteur.

L'ÉLÈVE

Oh, Monsieur...

LE PROFESSEUR

Si vous voulez bien... alors... nous... nous... je... je commencerai par faire un examen sommaire de vos connaissances passées et présentes, afin de pouvoir en dégager la voie future... Bon. Où en est votre perception de la pluralité ?

L'ÉLÈVE

Elle est assez vague... confuse.

LE PROFESSEUR

Bon. Nous allons voir ça.

Il se frotte les mains. La Bonne [45 à 50 ans] entre, ce qui a l'air d'irriter le Professeur ; elle se dirige vers le buffet, y cherche quelque chose, s'attarde.

LE PROFESSEUR

Voyons, Mademoiselle, voulez-vous que nous fassions un peu d'arithmétique, si vous voulez bien...

L'ÉLÈVE

Mais oui, Monsieur. Certainement, je ne demande que ça.

Extrait de **LA LEÇON** de **Eugène IONESCO** (suite)

LE PROFESSEUR

C'est une science assez nouvelle, une science moderne ; à proprement parler, c'est plutôt une méthode qu'une science... C'est aussi une thérapeutique. (À la Bonne.) Marie, est-ce que vous avez fini ?

LA BONNE

Oui, Monsieur, j'ai trouvé l'assiette. Je m'en vais...

LE PROFESSEUR

Dépêchez-vous. Allez à votre cuisine, s'il vous plaît.

LA BONNE

Oui, Monsieur. J'y vais.

Fausse sortie de la Bonne.

LA BONNE

Excusez-moi, Monsieur, faites attention, je vous recommande le calme.

LE PROFESSEUR

Vous êtes ridicule, Marie, voyons. Ne vous inquiétez pas.

LA BONNE

On dit toujours ça.

LE PROFESSEUR

Je n'admets pas vos insinuations. Je sais parfaitement comment me conduire. Je suis assez vieux pour cela.

LA BONNE

Justement, Monsieur. Vous feriez mieux de ne pas commencer par l'arithmétique avec Mademoiselle. L'arithmétique, ça fatigue, ça énerve.

LE PROFESSEUR

Plus à mon âge. Et puis de quoi vous mêlez-vous ? C'est mon affaire. Et je la connais. Votre place n'est pas ici.

LA BONNE

C'est bien, Monsieur. Vous ne direz pas que je ne vous ai pas averti.

LE PROFESSEUR

Marie, je n'ai que faire de vos conseils.

LA BONNE

C'est comme Monsieur veut.

Elle sort. [...]

CALLIGRAMME
Guillaume Apollinaire (1880-1918)

